

COUACS

Louis XI, entendant la messe dans l'église de Saint-Martin de Tours, fut avorti que ce même jour il y avait mort un chanoine. Alors, apercevant un simple prêtre qui dormait dans une chapelle, il lui dit: « Je donne le canoniat à celui-là qui dort, afin qu'il puisse dire à l'aveuir que les biens lui sont venus en dormant. »

DECADENCE DE L'HOMME

La Débilité nerveuse, la Dyspepsie l'Impuissance, la débilité sexuelle sont guéris par le "Régénérateur de la Santé de Wells" \$1.00

Lettre d'amour d'un jeune Indien. Un journal reproduit de curieux détails concernant l'éducation des jeunes Peaux-Rouges à l'Institut de Hampton, Virginie.

Voici une lettre d'amour adressée par un petit Indien précoce à la jeune Comanche Laura Fleur de Fraïse, sa caramide d'école. Cette lettre, égarée par la fillette, fut retrouvée par un des surveillants de l'Institut:

"Miss,
" J'ai dit je t'aime, j'ai besoin t'écrire une lettre. Quand je te donne une lettre, j'ai besoin que tu répondes tout de suite. Cela fait mon cœur joyeux, ma sœur en l'école. Quand je parle, je ne dis pas une chose folle. Toujours mon cœur vrai. J'ai besoin que tu me laisses savoir ta pensée du cœur. Toujours je t'aime (d'amitié) et toujours je t'aime (d'amour). Je suis sincère dans ce que je dis. Je dis toujours ma pensée. J'ai besoin nous sérieux toujours l'un à l'autre. Quand nous sommes réunis, nous vivons heureux toujours. Je crois c'est bien comme cela. Et toi, pense à cela: et dis-moi ta pensée. Je veux te dire une chose, ne parle pas à Henry.
" Je crois que c'est bien. Et je dis encore une chose. Quand j'écris une lettre, garde-la gentiment, sans la montrer à aucun. Si on le sait, ce n'est pas bon. On nous ammènera. Je ne te verrai plus. Pour cela ne montre rien: écoute moi, je veux te le dire: Je t'aime (d'amitié) et je t'aime (d'amour). Je ne veux rien dire davantage. Mon cœur entier donne une poignée de main avec toi. Je t'embrasse.

" TON AMOUREUX "
Voilà un petit sauvage, dont le cœur est tout à fait civilisé.

CATARRIE DE LA VESSIE

Toute irritation, toute inflammation de même que toutes les affections des rognons et de la vessie sont guéries par le "Buchu-paiba" \$1.00

En cour d'assises. — Une femme est accusée d'avoir voulu empoisonner son mari; celui-ci, soigné à temps en est revenu et assiste à l'audience.

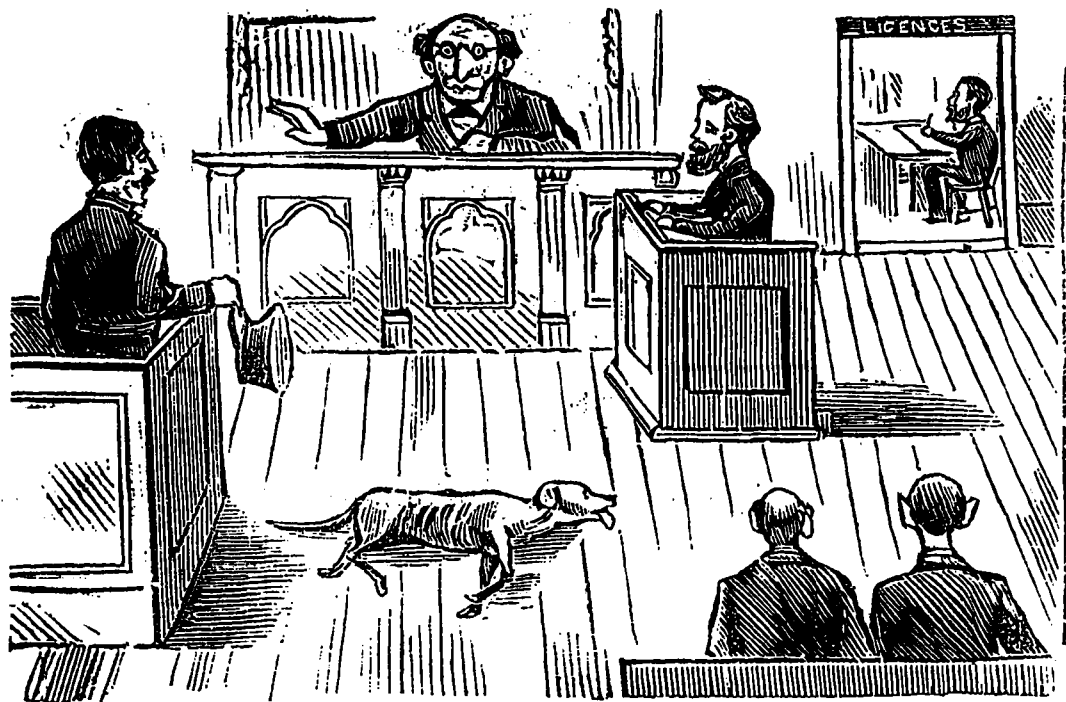
— Qu'avez-vous à dire pour votre défense? demande le président à l'accusée.

— Je suis innocente; je demande qu'on fasse l'autopsie!

Le duc Charles de Lorraine était avec un cardinal qui prit le pas devant lui. Ce cardinal était accompagné de son aumonier, qui se recula par respect pour laisser passer le duc. Le duc le prit par le bras, et le faisant marcher le premier, dit assez haut pour être entendu du cardinal: « Passez, » monsieur l'aumonier, je ne passe jamais devant les gens d'Eglise. »

Achetez la romance "Souvenir du jeune âge." Prix 10 cts.

Voyez l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.



EN POLICE CORRECTIONNELLE

L'homme de police Bellerose, pris d'un saint zèle a empoisonné le chien d'un nommé Leblanc. Il est traduit devant le magistrat.

Le magistrat — Prisonnier, vous avez entendu le témoin Sénécal; vous êtes accusé (sotto voce) d'avoir empoisonné le chien de Leblanc. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

Bellerose — Votre Honneur, c'est parce qu'il n'avait pas de médaille que je l'ai empoisonné. C'est bien simple il n'avait qu'à s'adresser à M. Trudel, il aurait eu sa médaille et je n'aurais pas fait ce que j'ai fait.

Lorsque la première femme eut conçu et mis au monde, Dieu apparut aux deux époux et leur dit:

— Jusqueici, vous ne vous êtes nourris que de racines et de fruits comme des bêtes sauvages; mais si vous voulez me laisser tuer votre enfant, je créerai avec son sang une plante dont vous tirerez plus de force.

L'homme et la femme passèrent la nuit à pleurer et à se consulter.

— J'aime mieux que Dieu me prenne plutôt que mon enfant, disait la femme.

L'homme, sombre et recueilli, ne disait rien.

Le jour venu, Dieu parut avec un grand cornet au bien aiguë et leur demanda ce qu'ils avaient résolu.

A la vue de ce couteau tranchant comme une sagaie et brillant comme l'éclair, la femme épouvantée s'écria: — O Dieu! prends mon enfant.

Mais l'homme pressa l'enfant sur son sein, le remit à sa mère, et dé couvrant sa poitrine, dit à Dieu: — Tue-moi, et laisse vivre mon enfant.

Alors Dieu, pour l'éprouver, brandit le couteau en disant:

— Réfléchis bien, car tu vas mourir.

— Frappe, répondit l'homme.

Dieu approcha le couteau sans que l'homme bougeât, et il ne lui fit qu'une légère blessure, d'où sortirent quelques gouttes de sang.

Puis il prit ce sang et le répandit sur la terre qui engendra le riz. Et il dit à la femme:

— L'homme sera le maître de l'enfant, parce qu'il a préféré la vie de l'enfant à la sienne, et tu lui seras soumise.

C'est depuis ce temps que le père est le chef de la famille, et que l'homme connaît le riz et le maïs.

Les femmes trouveront peut-être à redire à cette légende, mais il est probable que le sexe fort la trouvera charmante.

Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL 25 cts.

On vient de décider quel sera le prochain numéro de l'ALBUM MUSICAL maintenant sous presse, contient outre une valse de toute beauté et la romance de Paul et Virginie, une bluette charmante de Viliebihot intitulée "N'effeuillez pas les marguerites." Que ceux qui ne sont pas abonnés à l'album et qui désirent se procurer ce numéro s'empressent d'aller donner leur nom au bureau du journal No. 8 rue Ste Thérèse, ou chez M. A. J. Boucher, marchand de musique, 280 rue Notre-Dame.

Nous passions l'autre soir en flânant sur la rue Claude et en arrivant vis-à-vis le No 31 nous fûmes agréablement surpris de voir cette vieille maison complètement remise à neuf.

Mme Arcand vient d'y ouvrir un salon de première classe où l'on trouvera toujours les consommations les plus recherchées. Qu'on n'oublie pas d'entrer en passant au "Salon de l'aurore" et on en sortira enchanté.

— Réfléchis bien, car tu vas mourir.

— Frappe, répondit l'homme.

Dieu approcha le couteau sans que l'homme bougeât, et il ne lui fit qu'une légère blessure, d'où sortirent quelques gouttes de sang.

Puis il prit ce sang et le répandit sur la terre qui engendra le riz. Et il dit à la femme:

— L'homme sera le maître de l'enfant, parce qu'il a préféré la vie de l'enfant à la sienne, et tu lui seras soumise.

C'est depuis ce temps que le père est le chef de la famille, et que l'homme connaît le riz et le maïs.

Les femmes trouveront peut-être à redire à cette légende, mais il est probable que le sexe fort la trouvera charmante.

Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL 25 cts.

KIDNEY-WORT advertisement for constipation and hemorrhoids, including a testimonial and product information.

CAMPBELL'S WINE advertisement featuring a bottle illustration and text describing the product.

Une femme remarquable mais non libre. (De GRAND de Boston.)



Messieurs les Lecteurs:
Les portraits et les biographies de nos contemporains de l'école de la liberté, de Lynde, de Cass, qui ont été les premiers à braver la tyrannie de la majorité, à braver la tyrannie de la majorité, à braver la tyrannie de la majorité...

Il enlève la débilité, les douleurs, les maux de tête, les maux de gorge, les maux de ventre, les maux de poitrine, les maux de reins, les maux de nerfs, les maux de cœur, les maux de tête, les maux de gorge, les maux de ventre, les maux de poitrine, les maux de reins, les maux de nerfs, les maux de cœur...

Le prochain numéro de l'ALBUM MUSICAL maintenant sous presse, contient outre une valse de toute beauté et la romance de Paul et Virginie, une bluette charmante de Viliebihot intitulée "N'effeuillez pas les marguerites." Que ceux qui ne sont pas abonnés à l'album et qui désirent se procurer ce numéro s'empressent d'aller donner leur nom au bureau du journal No. 8 rue Ste Thérèse, ou chez M. A. J. Boucher, marchand de musique, 280 rue Notre-Dame.

Manufacture de... Commerce approvisionné... anciens de...

SICHERMAN RESTAURANT

101 Rue Notre-Dame

Visitez... L'ÉTAT...

— FRONTELLI...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...

— L'ÉTAT...